

Manuscrit 27
Lettre de Nicéphore Niépce à Alexandre du Bard de Curley
24 mai 1827

. Au Gras, le 24 Mai 1827.

. Mon cher Cousin,

. Je m'empresse de vous transmettre ci-joint, un imprimé qui vous a été adressé ici, sous/ le couvert du Maire de notre commune, et que je n'ai reçu qu'hier soir assez tard./

. Nos enfants¹, qui sont arrivés lundi à Châlon, ont eu bien du regret de ne vous avoir point/ rencontré à Nuits², et de n'avoir même pu embrasser la chère Cousine. leur visite à Pouilly³ a été/ fort courte : M^r de Mollerat⁴ était absent, et un M^r Matthieu⁵ qui ne nous connaissait pas plus/ que mon fils, a fait aux 3 visiteurs⁶ un accueil qui décéléait une certaine méfiance. ajoutez à cela/ une taciturnité presque absolue de la part d'un parent de M^r de Mollerat ; si ce fait seul n'est/ pas une particularité des plus intéressantes de l'établissement, elle est bien certainement une des plus/

remarquables. un industriel comme M^r Rocher⁷ n'aura pas à se féliciter d'avoir fait une/ cinquantaine de lieues⁸ pour obtenir un résultat aussi peu satisfaisant./

. La convalescence de mon frère a été longue, ce qui prouve que sa maladie⁹ a été plus sérieuse/ qu'il n'a voulu nous le faire croire¹⁰. cependant, d'après sa lettre du 30 avril¹¹, ses forces commençaient/

à revenir progressivement, et il se disposait à terminer lui-même, provisoirement, son travail ; bien/ décidé à ne recourir à un ouvrier qu'après avoir soumis sa Machine à l'examen expérimental/ d'une Commission nommée ad hoc par la Société royale de Londres¹². j'ai écrit à mon frère¹³ ; il a/ dû recevoir hier ma réponse, et nous attendons de ses nouvelles dans une quinzaine de jours¹⁴. j'aurai,/

cher Cousin, le plaisir de vous en faire part, peut être même de vive voix ; car nous n'avons point/ oublié la promesse que vous avez faite à Isidore ; et c'est déjà beaucoup trop pour nous, d'en/ ajourner à 15 jours l'accomplissement. La campagne est fort belle, mais le tems peu favorable/ pour la copie des points de vue d'après mes procédés héliographiques¹⁵. j'en suis donc à/ épier le bon moment ; car mon appareil¹⁶ est prêt à fonctionner.//

¹ Nicéphore désigne ainsi Isidore et son épouse, Eugénie.

² Nuits-Saint-Georges, en Côte d'Or, à mi-chemin entre Dijon et Beaune et à une quarantaine de kilomètres au nord de Chalon-sur-Saône. Alexandre du Bard de Curley y possédait une propriété.

³ Il pourrait s'agir de la commune de Pouilly-en-Auxois située à environ 50 kilomètres à l'ouest de Nuits-Saint-Georges.

⁴ Personne inconnue.

⁵ Personne inconnue.

⁶ Isidore, Eugénie et Louis Rocher (dont Nicéphore parle plus loin).

⁷ Louis Rocher était un parent d'Eugénie de Champmartin, la femme d'Isidore. Lors de leur « *long voyage* » du printemps 1826, le jeune couple avait séjourné chez les Rocher qui demeuraient à la Côte-Saint-André en Isère (cf. Lettre du 16 juin 1826, BNF et lettre de Nicéphore à Isidore du 26 mai 1826, IMP).

⁸ Soit environ 200 kilomètres, ce qui correspond à la distance qui sépare la Côte-Saint-André de Chalon-sur-Saône.

⁹ C'est ici la première mention de la maladie de Claude dans toute la correspondance conservée. La manière dont Nicéphore en parle nous permet de comprendre qu'il était au courant des problèmes de santé de son frère depuis quelques mois seulement (depuis début 1827, si l'on considère que Nicéphore parle ici d'une longue convalescence mais que sa lettre à Claude du 5 novembre 1826 n'aborde pas ce sujet). Claude, qui ne devait jamais se remettre de cette « maladie », s'éteignit 9 mois plus tard. C'est l'aggravation de son état de santé au cours de l'été 1827 qui poussa Nicéphore à quitter la Bourgogne pour le rejoindre en Angleterre (en août 1827).

¹⁰ Lorsqu'il arriva en Angleterre, Nicéphore découvrit que son frère n'était pas malade depuis un an, comme il le croyait, mais « *depuis cinq ou six ans* » (cf. Lettre de Nicéphore à Isidore du 5 novembre 1827, Document original perdu).

¹¹ Document inconnu.

¹² Nicéphore dénommait ainsi la *Royal Society of London for the Improvement of Natural Knowledge* (institution à laquelle il présentera, quelques mois plus tard, ses héliographies). Claude prétendait alors avoir achevé son moteur et vouloir le soumettre à l'avis des membres de cette Société savante, ce à quoi son Nicéphore l'encourageait vivement.

¹³ Document inconnu.

¹⁴ Claude répondra à son frère le 4 juin 1827. Document inconnu.

¹⁵ C'est ici la première utilisation du terme « héliographie » dans la correspondance entre Nicéphore et Alexandre du Bard de Curley. Un an auparavant, l'inventeur avait employé ce terme pour la toute première fois dans sa correspondance (cf. Lettre de Nicéphore à Isidore, 26 mai 1826, IMP).

¹⁶ En janvier 1826, Nicéphore avait acquis une « *chambre obscure perfectionnée* » auprès de Vincent Chevalier. Mécontent des résultats obtenus avec cet instrument, il l'avait renvoyé à l'opticien au mois de mai et avait déclaré à Curley vouloir se procurer

. ma femme est toujours plus ou moins souffrante. l'usage habituel d'un aliment aussi léger que/ le lait de l'espérance, débilite les forces. je suis comme Colomb¹⁷ lorsqu'il pressentait la découverte/ tardive, mais certaine d'un nouveau monde... nous avançons la sonde à la main, sur notre/ nacelle aventureuse ; et bientôt l'équipage s'écriera avec transport... terre ! terre !/

. Isidore est revenu de Pouilly avec un gros rhume ; je suis moi-même assez mal portant ; car/ indépendamment d'un mal de reins qui ne me quitte guère, je ressens [sic] plus souvent et plus vivement/

les atteintes d'une affection rhumatismale à la tête, qui me fatigue beaucoup./

. Adieu, cher Cousin : recevez de nous tous, et veuillez faire agréer à la chère Cousine, sans oublier vos/

chers enfans, l'assurance de nos tendres et inaltérables sentimens. je finis à la hâte en vous/ embrassant cordialement./

://: J.N. Niépce

<En haut à gauche de la première page, d'une autre main>
héliographie¹⁸

://: Monsieur,/
Monsieur de Curley, receveur Municipal/
.à Nuits./
.Côte d'Or.

<Cachets postaux>
70 – CHÂLONS-SUR-SAÔNE

une « *chambre obscure ordinaire* » (juin 1826). Quatre mois plus tard, le 8 octobre 1826, Nicéphore, écrivant à Chevalier, lui précisait se servir d'une « *nouvelle chambre obscure* ». Nous ne savons donc pas précisément si, au cours de l'été 1826, Nicéphore s'était procuré une nouvelle chambre noire ou s'il réutilisait, à cette époque, l'une des chambres obscures dont il s'était servi à ses débuts.

¹⁷ Bien entendu, Christophe Colomb (1451-1506), figure emblématique du découvreur. Le fait que l'inventeur chalonais compare sa destinée à celle du navigateur démontre qu'il avait tout à fait conscience d'être le découvreur d'un territoire des sciences et des arts encore inconnu et inexploré.

¹⁸ Cette mention manuscrite, ajoutée postérieurement en marge du texte, est présente sur 6 des 50 lettres qui composent ce fonds aujourd'hui conservé à la BNF (cf. Lettres du 9 août 1826 ; du 31 janvier 1827 ; du 24 mai 1827 ; du 12 mai 1828 ; du 20 juillet 1828 et du 24 novembre 1828).